



Rapport moral saison 2016/2017

La saison 2016/2017 restera je l'espère comme celle d'une nouvelle dynamique, en effet contrairement aux précédentes notre ligue enregistre une hausse de ses licenciés et de ses clubs.

Notre challenge désormais sera donc de poursuivre cette augmentation en sachant notamment que la saison prochaine nous devons faire face à la perte de nos clubs de kyudo obligés de rejoindre la FFJDA.

Convaincu comme nous le sommes tous que notre discipline possède les outils nécessaires pour attirer et satisfaire l'ensemble des publics, je suis certain que nous réussirons à relever le défi.

La ligue de Provence change aussi de nom et devient désormais le **Comité Interdépartemental de Provence** suite à la nouvelle réforme territoriale. La grande ligue Provence Alpes Côte d'Azur FFAB a ainsi été créée, jusqu'en 2020 au moins notre rôle et nos attributions ne changeront pas.

1) Evolution des licences

Cette saison la ligue accuse légère hausse de ses licenciés : +1,88% (35 licences) pour atteindre 1899 pratiquants.

Nous passons aussi de 65 clubs à 70 avec la création de 5 nouvelles structures auxquelles je souhaite la bienvenue :

- sakura dojo (04)
- Provence Aïkido Club Aixois (13)
- Club d'Aïkido Phocéen (13)
- Dojo Fudo-shin (13)
- M'zen et G'lire (13)

2) Participation aux stages

Comme chaque saison la participation aux stages reste bonne.

Le responsable de la commission technique Luc BOUCHAREU et le responsable de la commission jeunes Aurélien BUFFET vous présenteront plus en détail un compte rendu des différentes actions.

3) Département technique

• *Brevet Fédéral*

Cette saison la ligue a été centre de formation et d'examen pour les Brevets Fédéraux, une belle opportunité pour les pratiquants de notre ligue désireux de devenir enseignants. Pour la saison 2017/2018 nous continuerons cette mission.

- ***Passages de grades***

Seule la session de juin a été maintenue.

Une nouvelle fois je tiens à remercier grandement le club de Marignane pour son investissement dans la mise en place logistique de ce week-end.

Les différentes observations concernant ces examens vous seront faites par le responsable de la commission technique Luc BOUCHARÉU.

4) Communication

Pour cette nouvelle Olympiade, Jean Michel Pampuck a pris en charge la commission communication, charge à lui de s'entourer des personnes désireuses de s'investir dans ce domaine afin de promouvoir notre discipline.

5) Financier

Le compte rendu détaillé des finances de notre ligue vous sera exposé par notre trésorier Patrick Jubault.

Je vous remercie encore tous et toutes, membres du Comité Directeur, Président(es), professeurs et pratiquants pour votre investissement dans notre discipline.

Le Président

Fabrice CAST





Rapport de la commission technique 2016/2107 Luc Bouchareu

1. Stages fédéraux :

Dates	Intervenant	Lieux	Participants
22/10/16	Dalessandro	Berre	104
26-27/11/16	Pigeau	Marignane	79
22/04/17	Dalessandro	Carpentras	97

2. Stages régionaux

2.a : Stage école des cadres :

Dates	Intervenants	Lieux	Participants
01-02/10-17	Bouchareu-Cast-Biehly	Sainte Tulle	50

Les thèmes qui devront marquer les différents stages organisés par la ligue ont été présentés lors de ce stage référence:

- le cérémonial doit être respecté lors de chaque stage : l'exemple est le meilleur moyen de transmission (entrée dans le dojo et sur le tatami, déplacements vers le kamisa, saluts, place des armes, saluts aux armes...)

- chaque stage doit présenter une partie « armes » respectueuse de nos principes (relâchement, lien armes-mains nues)

- la condition physique doit travailler lors de chaque stage,

- l'attitude lors de la direction des stages se doit d'être exemplaire : peu de paroles lors des démonstrations, le rôle d'Aïté se doit d'être démontré. Le professeur doit circuler, travailler avec les élèves et assumer les deux pôles de notre pratique (Tori, Aïté).

Je rappelle que la participation des différents intervenants aux actions de la ligue est **obligatoire** à au moins une journée lors de l'école régionale à Sainte Tulle (prioritairement le samedi).

La qualité de l'accueil, de l'hébergement, la convivialité de ce weekend précieux doivent être préservés et doivent rayonner dans nos différents moments de pratique.

2.b: Stages préparation grades :

Dates	Intervenants	Lieux	Participants
20/03/17	Carredu-Marty-Orlando	Tarascon	50, 35

- a. Matinée : Mise en situation de l'ensemble des stagiaires d'une durée 2 fois 15 minutes avec interrogation.

A l'issue de la mise en situation des remarques générales ont été formulées dont notamment un manque de condition physique, le travail est également un peu brouillon (Shisei et démonstrations techniques pas très claires).

Ensuite 3 groupes pour 3 ateliers (Tachi waza, Hanmi handachi waza, Suwari waza) ont été mis en place. Une fois les groupes définis et établis, chaque groupe a participé toute la matinée sur chaque atelier.

Constatations sur les différents groupes en Suwari Waza :

Les candidats ne sont pas très à l'aise dans ce travail (mobilité).

Par exemple : Difficultés sur Shomen Uchi Kokyu Nage (Tori saisit très souvent Aïté pour le projeter, peu ou pas de coupe.), Shomen Uchi Sankyo omote et ura : Sankyo omote réalisé sans qu'Aïté n'ai sa deuxième main posée au sol, Shomen Uchi Nikkyo ura : difficulté sur les te-sabaki, Shomen Uchi Kote gaeshi : difficulté sur le passage à l'immobilisation d'Aïté.

Les stagiaires doivent donc travailler davantage les déplacements à genoux. Les formes ura doivent être plus claires. Les immobilisations doivent conclure clairement le travail. Aïté doit réaliser des attaques correctes pour que tori puisse travailler correctement.

Après-midi : 3 ateliers ont été mis en place :

Tanto dori, Jo dori et Jo nage, Ushiro Waza

Remarques sur Ushiro Waza Ryote Dori: Tori donne souvent le dos lorsqu'Aïté saisit la première main puis se retrouve souvent en face d'Aïté quelque soit la technique.

Tori doit davantage amener Aïté devant lui et ou se placer derrière lui selon la technique demandée tout en gardant sa verticalité. Aïté doit attaquer clairement sans se jeter, tori doit privilégier ses déplacements tout en gérant son espace.

En conclusion :

- Niveau physique et technique : les participants ont manqué dans la majorité de condition physique à de rares exceptions (notamment sur le passage 15min-15 min). Le niveau technique général n'est pas très bon comme constaté sur le passage de juin 2016.

Niveau participation : les participants ont été à l'écoute des consignes, ont travaillé assidument toute la journée. Très bonne ambiance de travail.

- b. **Mise en situation** : appréciation mitigée.

- Pratique qui se raidit et se durcit au fur et à mesure, déplacements manquant d'amplitude et souvent illisibles. Cela occasionne une perte d'endurance : une majorité des pratiquants était éprouvée à la fin de l'exercice.

- Hésitations nombreuses sur les techniques (Kokyu nage en SW ? Kata dori men uchi différentes formes pour engager Ikkyo ?)

- Souvent pas de Ma Ai – bras pliés

Réflexion :

Cette mise en situation aurait pu organisée différemment. Les stagiaires ne sont pas mis dans des conditions optimales lors de cet exercice qui devrait pourtant avoir une valeur de « test » pour guider la journée et aider les animateurs à poser les bases de leur intervention pendant le stage.

- Les pratiquants semblent être pris un peu au dépourvu ! La concentration est aléatoire et le résultat est plutôt brouillon. Ils donnent l'impression d'avoir été pris par surprise.

- La gestion de l'espace même lorsqu'il est suffisant peut être problématique. Certains se gênent lors des projections.

- De plus, si le rythme de l'interrogation doit tenir compte du groupe et certains réalisent 3 fois la technique alors que d'autres terminent sur 1 fois. Et ils se trouvent interrompus pour beaucoup quand on passe à une autre technique.

Organisation des ateliers HDW et JO :

Regrets :

Les candidats hésitent à présenter leur travail. Ce manque de volontaires empressés est très dommage ; Il faut « presque » les pousser voire finir par les désigner.

L'intérêt de ce fonctionnement est pourtant expliqué. Il s'agit pour eux de prendre l'habitude d'être placés sous le regard des examinateurs et d'un public, et ainsi acquérir plus de tranquillité le jour de l'examen, d'apprendre à gérer sa gêne.

Constats :

- Rappel nécessaire du Kamae : Position de départ peu lisible (*de face pour quelques candidats*) avec la difficulté pour Aïte d'identifier le côté à saisir
- Déplacements corrects sur les immobilisations (*la majorité des candidats*) et bonne sortie de la ligne d'attaque
- La création du déséquilibre sur les immobilisations insuffisante. Aïte n'est que rarement amené jusqu'au sol (*environ la moitié des candidats en difficulté sur ce point*)
- Saisie approximative de Nikkyo (*la majorité des candidats en difficulté sur ce point*) : les 2 mains sont mal placées, doigts ouverts ...
- Difficultés à conserver le Shisei et le Ma Aï sur Shiho nage et Uchi Kaiten nage. Le déplacement est laborieux, Tori est déséquilibré, lors du passage sous le bras se prend les pieds dans ceux de Aïte et perd son centrage (*la majorité des candidats en difficulté sur ce point*).
- Problème de gestion du Ma Aï sur Ushiro ryo kata dori sankyo : oubli de la saisie de la main pour la plupart des candidats, ouverture des hanches incorrecte, bras pliés.

JO : Jo dori et Jo nage abordés

Constats :

- Tenue correcte du Jo chez la majorité des candidats
- Problème de gestion de la distance dès la garde pour plusieurs candidats
- Construction du travail sur Jo dori brouillonne pour beaucoup avec peu d'alternance des positions
- Révision de diverses techniques nécessaire
- Jo nage : pour Tori, dynamique insuffisante, manque de déplacement voire absence et donc compensation avec la force des bras
- Uke : sur Jo nage il y a encore quelques hésitations sur la saisie (position des mains)

Randori :

Constats :

- Attaque des Uke :
- Difficultés pour les Uke à réaliser les 2 attaques Shomen uchi et ryokata dori
- Uke court vers Tori bras tendus pour saisir et se trouve « propulsé » vers l'avant
- Déplacements insuffisants (*peu de Tai Sabaki*) et perte du Ma Aï

Conclusion :

Rappels constants et répétés sur les exigences de l'examen attendus par les stagiaires :

Beaucoup de questions posées par les candidats sur le déroulement de l'examen et sur les attentes du jury (placement par rapport aux examinateurs, position des armes...).

Des interrogations sur la « vitesse » du travail.

La plupart des candidats était présents pour préparer et avoir des pistes de travail pour les prochains mois.

Quelques pratiquants présents m'ont indiqué que le fonctionnement sous forme d'ateliers leur convenait parfaitement et ont considéré que ce stage était enrichissant et nécessaire pour leur préparation de grade.

2.c : Stages keïko :

Dates	Intervenants	Lieux	Participants
06/11/16	Balsan-Biehly	Eyguières	55

Consignes : sortir de la ligne d'attaque, travail sur le déplacement (irimi), sur la verticalité, faire toutes les techniques avec immobilisation.

L'attention était palpable toute la durée du stage, une attitude exemplaire notamment sur la dernière demi heure pour le passage de grade pour tous les pratiquants et ce malgré une grande fatigue après 6 heures de pratique intense. Tout le monde a joué le jeu, les techniques vues pendant le stage sont ressorties, parfois avec certains défauts, mais avec une volonté de toujours bien faire.

Ce stage fut un très bon moment de partage.

Très bon accueil des membres du club d'Eyguières, convivialité, grand dojo, installation superbe pour le repas de midi. La grande majorité des pratiquants est restée toute la journée, adhérant aux propositions de travail basées sur la répétition. Le message de la spécificité du stage keïko semble s'ancrer pleinement au sein de la ligue. L'an passé le constat fut identique à Saint-Victoret.

Les pratiquants sont rentrés dans la construction du cours et des rythmes proposés. Travail de recherche de placement avant de réaliser la technique, sur un rythme peu rapide au départ pour parvenir à plus de dynamique par la suite.

Proposer de tout effectuer sur la même entrée a permis à chacun, selon son niveau, de construire une pratique avec l'exigence de recherche de placement.

Point positif : Malgré la fatigue le rythme est soutenu ce qui atteste d'une condition physique satisfaisante. Les attaques font preuves d'engagement.

Point négatif : Le niveau de réalisation des techniques est dans l'ensemble approximatif, trop précipité et trop en force.

Tori reste encore trop souvent sous les attaques.

Perspectives pour le stage préparation grades : continuer de mettre entre autre l'accent sur la recherche de placement.

2.d : Stages ouverts à tous :

	Dates	Intervenants	Lieux	Participants
1	17/09/16	Bouchareu-Cast	Marignane	109
2	11/12/16	Belayashi-Potdevin-Vibert	Château Arnoux	49, 23
3	28/01/17	Hommage JP Avy Cast-Jubault	Manosque	105, 52
4	12/02/17	Hommage Me Tamura C. Gayetti	Avignon	115
5	26/03/17	Jubault	Embrun	28

6	07/05/17	Pellerin	LaTour d'Aigues	108
7	14/05/17	Llavéria- Morelle-Poydatz	Sorgues	47

Rapport de stages :

1.Marignane : ce 1^{er} stage permet de reprendre contact avec les clubs, leurs pratiquants, de lancer le thème de travail fédéral : « une pratique dynamique et efficace autour des fondamentaux », de lancer également le thème référent à notre travail de ligue. Ce thème est en lien avec les remarques des intervenants aux stages. Il est également lié aux bilans des passages de grades. Le travail de coupe, la condition physique nécessaire à une pratique lucide nous ont semblé de bons référentiels pour cette saison.

2.Château Arnoux : Etiquette, condition physique, travail de coupe et thème fédéral « une pratique dynamique et efficace autour des fondamentaux ».

L'idée principale du 1^{er} cours est de présenter une pratique dynamique qui prend en compte le rôle de Aïte et son comportement et qui s'appuie sur des fondamentaux comme la présence, la puissance, l'attitude, l'engagement, l'intégrité, l'unité de corps, le respect, la distance, la mobilité...et qui incarne un travail plus juste basé sur le centre et la conduite du déséquilibre dans la perspective d'un geste fluide et d'un relâchement.

La journée se termine par un travail orienté sur le Ken avec l'intention de préciser sa place et son utilité dans une pratique dynamique. Le Ken intervient comme un patrimoine commun, aux sources de la technique, et éclairant chaque étape de construction de la technique.

Cette pratique dynamique sera d'autant plus efficace si elle considère l'amélioration de la technique perçue comme une fondation et les fondamentaux comme des fondamentaux de mouvement et d'ajustement constant à soi-même et à la situation.

Intégration des éléments techniques proposés : satisfaisant.

Très bonne dynamique le matin avec un fort engagement des pratiquants et une très bonne ambiance sur le tapis.

Après-midi plus mitigée du fait du départ de la moitié des participants avec pour raison des obligations familiales ainsi qu'une fatigue évidente des participants restant.

Bon accueil et bonne organisation du club de Château-Arnoux.

Rappel de l'étiquette : à la fin du cours lorsqu'un professeur a fini le salut, beaucoup d'élèves n'ont pas attendu sa marche de « sortie » du tatami et son dernier salut au kamiza pour se lever.

3.Manosque :

Très bonne organisation et logistique de la part du club local et de la municipalité de Manosque.

105 participants le matin et 52 l'après-midi (dont 15 nouveaux), soit 120 pratiquants en tout sur la journée.

La même question revient donc, à savoir la mobilisation des pratiquants pour un stage complet.

Au niveau du travail, il a s'agi de mettre en place des cours au travers du thème fédéral « une pratique dynamique et efficace autour des fondamentaux » en concordance avec les objectifs fixés par la commission technique régionale.

Orientations

Recherche sur peu de techniques de la mise en place d'une attitude corporelle et mentale pour Tori et Aïte. Recherche du travail de la coupe et d'un engagement dans la pratique sur le tatami.

Observations

L'ensemble des pratiquants semble avoir adhéré au travail proposé.

Des points notables notamment sur la méconnaissance du travail au ken et sur l'engagement continu dans un cours sont néanmoins apparus.

2.e : Passage de grades :

Ces remarques d'un examinateur au grade de nidan me semblent assez représentatives des différents examens pour les faire figurer ici.

J'ai assisté à de nombreux passages de grades. Une certaine déception nous saisit tous devant l'attitude des candidats, le manque de respect de l'étiquette, le manque de condition physique... N'en sommes nous pas tous, nous les professeurs, responsables ? J'en suis pour ma part certain et je ne me rappelle pas du temps béni des magnifiques passages de grades, je n'en ai vécu que très peu.

La faute, lors d'une prestation moyenne ou mauvaise, est toujours rejetée sur les jurys, la chaleur, le ton de la voix de l'examineur, le mauvais Uke, les douleurs, les mauvais jugements, la mauvaise entente entre les membres du jury...

Le passage de grade est une épreuve, la seule où le pratiquant montre ce qu'il sait faire, où il en est. Sa préparation doit être la plus rigoureuse possible, faite dans le club prêt de ses pairs mais aussi peaufinée par les rencontres avec d'autres pratiquants dans les stages. J'ai pour ma part été étonné de ne reconnaître que très peu de candidats aux différents grades.

La ligue de Provence, par la mise en place d'une commission grades, s'est donnée comme objectif de former membres de jury et candidats. Par un rappel des « bonnes » interrogations, des critères d'évaluation, la formation prise en charge par Alain Biehly a déjà mis en place un gros travail.

Il s'agit de constituer un groupe d'intervenants qui pendant 4 ans travaillera à la mise en place d'objectifs de ligue concernant les préparations aux passages de grades et la présence dans les jurys.

- Amener plus de réflexion collective dans les stages préparations grades de notre calendrier (1er, 2ème dan et keiko) et effectuer des liens entre les préparations et les jurys (attitude, interrogations ...) pour atteindre une meilleure cohérence globale.

Le groupe s'appuiera sur les travaux actuels de la commission fédérale qui redéfinit entre autre l'esprit souhaité lors des passages de grades et la construction des interrogations. Les observations effectuées à l'issue des stages de la ligue par les différents intervenants (rapports détaillés) et les remarques à l'issue des examens seront aussi des outils de réflexion.

Si les jurys ne sont pas toujours exemplaires, un bon pratiquant tire toujours son épingle du jeu et réussit. Les exceptions confirment la règle !

Remarques :

- Moyenne d'âge des candidats assez élevée.
- Endurance « correcte » lorsque les candidats sont Tori mais très insuffisante en tant que uke (manque de fluidité et de disponibilité des partenaires ce qui ne favorise pas l'expression du candidat). Seuls 2 candidats FFAB tenaient la cadence et donc leur rôle pour permettre à Tori de s'exprimer.
- Manque de martialité.
- Connaissance formelle correcte sauf pour un candidat FFAB recalé.
- Globalement, il semblerait que les candidats soient toujours incertains quant au rythme à adopter. Cela fait d'ailleurs parti des questions posées par quelques un(es) lors du stage de préparation aux grades.

- Déplacements en SW « lourds » et l'attaque Yokomen uchi complique l'entrée et le maintien d'une distance correcte.
- Les immobilisations sont posées parce que c'est demandé... mais en aucun cas « réellement tenues ». Aucune intensité dans le maintien.
- Tanto dori : pas de vigilance par rapport au tranchant, pas de contrôle de l'arme.
- Jo nage a été un travail tout en force, de traction avec les bras, et qui témoigne d'une absence de pratique ; aucune aisance (« pas beau du tout »).
- Randori : Démonstration plutôt convaincante mais il est rare que les 2 attaques Shomen uchi et Ryokata dori soient réalisées par les Uke.

La plupart des candidats font répéter au jury la position (SW/HDW/TW) ou l'attaque ou la technique demandée sous prétexte de ne pas avoir entendu ou mal entendu l'annonce faite. L'élocution des jurys est claire et suffisamment forte pour s'interroger sur cette « habitude ». Les candidats se retournent les yeux écarquillés vers le jury ce qui casse le rythme. Et cette réaction des candidats est assez systématique pour surprendre quelque peu. Il me semble que cela tient peut-être à un manque de concentration de leur part ou au manque d'habitude des interrogations.

Les candidats bénéficient-ils dans leur dojo d'évaluations régulières et de préparation aux grades ?

Mais il peut s'agir aussi des incertitudes des candidats insuffisamment préparés et qui manquent d'automatisme ; le corps ne répond pas immédiatement et naturellement à l'énoncé. Cette remarque vaut pour les tori et les uke.

3. Calendrier 2017-2018

Jean Pierre Pigeau sera notre CEN référent pour deux saisons. Sa pratique généreuse, très élaborée pédagogiquement sera, j'en suis sûr, appréciée de tous.

Jean Pierre interviendra également sur un stage formation professeur, jury en co-animation avec Hubert Audra, CEN également.

Le calendrier de la ligue est construit afin de faire bénéficier tous les pratiquants d'une pratique « dynamique et efficace » du débutant au plus ancien avec une nouveauté cette saison, un stage débutant qui devrait répondre aux besoins spécifiques de ce public.

Le Brevet Fédéral sera organisé une nouvelle fois en Provence, animé par Jean François Fabre (CEN) et Alain Biehly.

Les cours au Shumeïkan Dojo reprennent dès le mois d'octobre. La ligue propose encore deux entrées par cours le mercredi. Je ne peux que vous inciter à venir participer aux cours, que vous inciter à proposer ce cours supplémentaire à vos élèves quelque soit leur niveau de pratique.

Je vous souhaite une bonne année sportive.

« A Augusta Per Angusta » !

« Vers les sommets par des chemins étroits ». Vers de grandes choses, vers la gloire, en passant par des voies étroites, tortueuses.

Luc Bouchareu